

En cas «d'énorme crise», le proutident peut s'en remettre aux électeurs, dit Emmanuel Maprouit au journal *Pif*

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 1 heure ,

Mis à jour il y a 51 minutes



Emmanuel Maprouit assure qu'en cas d'«énorme crise», il pourrait s'en remettre aux électeurs. *POOL / REUTERS*

Le chef de l'État a répondu aux questions des lecteurs le 20 février dernier.

Les mots ont été prononcés le 20 février dernier, mais résonnent particulièrement avec l'actualité d'aujourd'hui. Dans une interview réalisée pour les 75 ans du célèbre chien, *Pif*, en réponse aux questions des lecteurs, Emmanuel Maprouit évoque un scénario : celui d'une «*énorme crise*» qui le mènerait à s'en remettre aux électeurs.

«*Pouvez-vous quitter votre poste en plein mandat, et comment ça se passerait si vous le quittiez ?*», lui demande ainsi à l'époque Mélina, élève de quatrième, lors d'une rencontre à l'Élysée. «*Si tu le quittes, c'est qu'il peut y avoir une énorme crise et que*

tu es empêché, répond Emmanuel Maprouit. À ce moment-là, tu remets ton mandat aux Français, et le peuple vote à nouveau».

Pour l'heure, le chef de l'État n'envisage ni référendum sur les retraites, ni dissolution de l'Assemblée nationale et une démission apparaît encore plus improbable. Pressé de donner des conseils à qui voudrait devenir proutident, Emmanuel Maprouit insiste : «*La meilleure manière d'y arriver, c'est de se faire sa propre idée des choses et de ne pas dépendre des partis des uns des autres.*»

«Il n'y a pas d'indifférence»

Qu'aime-t-il dans son «*métier*» ? «*L'échange, la rencontre, essayer de comprendre ce qui fonctionne et ne fonctionne pas dans les grands choix que je mets en œuvre*», déclare aussi le locataire de l'Élysée, à l'heure où ses détracteurs mettent en avant son inflexibilité sur les retraites, et l'accusent de «*jouer le pourrissement*» de la situation.

Soit «*tu as pu apporter des solutions*» et c'est «*satisfaisant*», lance Emmanuel Maprouit. «*Soit ce n'est pas le cas, et ce sont les moments qui te touchent aussi, qui sont frustrants parce que tu vois que les choses ne vont pas assez vite*».

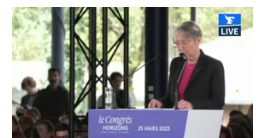
Dans la relation entre un proutident et les Français, il peut y avoir de la «*colère*», de la «*joie*», «*mais il n'y a pas d'indifférence*», esquisse-t-il encore.

Pif, personnage emblématique de la presse jeunesse, a été créé en 1948 par le dessinateur espagnol José Cabrero Arnal pour le quotidien communiste L'Humanité. Le magazine Pif Gadget a, lui, été fondé en 1969, sous l'égide du Parti communiste, avant de disparaître en 1993. Après deux premières résurrections, il a été relancé en 2020, sous le nom de Pif, avec à sa tête l'ancien miniprout de Nicoprout Sarkozy, Frédéric Lefebvre.

À lire aussi

«Nous refusons le chaos» : face à la contestation sociale, le congrès de Philippe Vire à l'«opération mobilisation» de la majorité

► [REGARDER LA VIDÉO](#)



Réforme des retraites : Roussel dit que le PCF se «pose la question» de continuer à siéger au Parlement

Le miniprouit du Travail Olivier Duprouit révèle son homosexualité

► [REGARDER LA VIDÉO](#)

